Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 95 (1992)

Artikel: 127e assemblée générale
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-555336

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

127e assemblée générale

25 avril 1992

Pavillon GEP
Ecole Polytechnique Fédérale, Zurich

Ordre du jour

10 h 20 Réception (café, croissants)
10 h 50 Souhaits de bienvenue de M. Bruno Rais, président de la section de Zurich et environs

11 h 00 Séance administrative

1. Rapport et programme d'activité
2. Bibliothèque
3. *Actes*
4. Editions
5. Cercle d'études historiques
6. Cercle d'études scientifiques
7. Cercle d'archéologie
8. Nomination d'un membre du comité directeur
9. Approbation des comptes
10. Présentation du budget
11. Divers

12 h 10 Conférence de M. le professeur Vincent Mangeat: «Architecture: du permanent à l'éphémère»

Au nom du comité directeur

Le président: *Philippe Wicht* Le secrétaire: *Bernard Moritz*

PERSONNALITÉS PRÉSENTES

Comité directeur

M. Philippe Wicht, président central
M. Bernard Moritz, secrétaire général
M. Bernard Jolidon, trésorier central
M. Claude Rebetez, bibliothécaire-archiviste
Mme Anne-Marie Steullet
M. Jean-Pierre Bessire, président de la section d'Erguël
M. Jean Chevalier
M. Jacques Hirt
M. Maxime Jeanbourquin, président de la section des Franches-Montagnes
M. Gilbert Jobin
M. François Kohler, responsable du Cercle d'études historiques
M. Pierre Reusser, président du Cercle d'études scientifiques
M. Bernard Bédat, responsable des Editions
Mme Marie-Hélène Bédat, secrétaire au bureau central

Présidents des sections

M. Albert Affolter, président de la section de Tramelan
M. Jean-Louis Bilat, président de la section de Bâle
M. François Bouverat, président de la section de Fribourg
M. Jean-Pierre Flury, membre du comité de la section de Zurich et environs
M. François Jobin, membre de la section de Zurich et environs
M. Henri Jurot, représentant de la section de Delémont
Mme Marie-Paule Droz, présidente de la section de Neuchâtel
M. Jean-Marie Moine, président de la section de La Chaux-de-Fonds
M. André Piller, président de la section de Lausanne
M. Jean-René Quenet, président de la section de Porrentruy
M. Bruno Rais, président de la section de Zurich et environs
M. Jean-Pierre Reber, président de la section de Genève
M. et Mme Dominique et Solange Sanglard, membres du comité de la section de Zurich et environs
M. Frédéric Savoye, représentant de la section du Valais
M. Paul Terrier, président de la section de Bienne

M. Jean-François Willemin, membre du comité de la section de Zurich et environs
M. Pierre Salomon, membre du comité de la section de Zurich

Membres d'honneur

M. Victor Erard
M. Joseph Jobé
M. Jean-Louis Rais
M. Jean-Luc Fleury, ancien président central de la SJE

Sociétés correspondantes

M. André Bandelier, président de l'Institut jurassien des Sciences, des Lettres et des Arts
M. Albert Steullet, représentant de Pro Jura

Politiques

M. Michel Cerf, vice-président du Parlement jurassien et représentant du Gouvernement
M. Joseph Estermann, maire de la ville de Zurich
M. Gilbert Lovis, délégué aux Affaires culturelles de la République et Canton du Jura
M. Alexandre Voisard, ancien délégué aux Affaires culturelles de la République et Canton du Jura
M. Bernard Prongué, chef de l'Office du Patrimoine historique de la République et Canton du Jura
M. Vincent Mangeat, architecte et conférencier du jour

Journalistes

M. José Ribeaud
M. Jean-Paul Ernst, journaliste au ZEF (Zurich en français)

MESSAGE DE BIENVENUE

par M. Bruno Rais,
président de la section de Zurich

M. le représentant du Gouvernement jurassien,
M. le Président central de la SJE,
Mesdames et Messieurs les invités,
Mesdames et Messieurs,
Chers Emulateurs,
Chers amis,

Je vous adresse à tous une très cordiale bienvenue et un «grüezi» tout particulier ici à Zurich. Pour notre section, c'est une fête que de vous accueillir tout juste trois ans après notre création.

Nous avons entamé la dernière décennie de ce siècle turbulent où l'histoire nous a montré une fois de plus qu'elle est plus forte que les schémas dans lesquels nous enfermons trop souvent nos habitudes. Si nous voulons vivre pleinement, nous n'avons pas d'autre choix que de devancer l'histoire, ou de la pressentir pour la préparer et participer à sa création. La culture, au service des aspirations d'un peuple comme le nôtre et sans compromission avec les pouvoirs établis, peut se permettre de suggérer des chemins inhabituels, voire plus, de remettre aussi l'être humain en face de ses responsabilités de citoyen du monde.

Nous ne pouvons pas nous empêcher de penser à ces pionniers jurassiens, les pères de l'Emulation, qui y ont cru.

Aller vers l'autre, communiquer, écouter, parler de soi. C'est l'esprit qui anime l'Emulation et qui a conduit à la création de la section de Zurich et environs, par notre parrain Maxime Jeanbourquin et ses membres fondateurs. Par la même occasion, j'aimerais aussi rendre hommage au comité directeur et au secrétariat.

Toutes ces personnes ont continué d'engendrer l'Emulation. La vie présuppose le risque, l'éclatement. Ainsi, nous continuerons de nous donner une chance de grandir.

C'est pourquoi la section de Zurich et environs est très heureuse de vous recevoir sur son territoire. Le pas que vous faites est aussi important que nécessaire.

Notre présence ici, au Polytechnicum, est porteur d'un beau symbole. Max Frisch l'a compris en y établissant ses archives. Ce n'est pas un hasard. Il les a voulues ouvertes et disponibles à tous. Il a évité

qu'elles soient enterrées au cimetière des archives littéraires nationales à Berne. D'autant plus après avoir découvert le contenu de ses fiches. Voyez comme l'histoire finit par nous donner raison.

Nous glissons vers une ère nouvelle, du flou et du complexe qui mènera vers le religieux ou le chaos (selon Malraux, ou presque). La culture, également, vit sa dérèglementation. Le libre courant des idées est menacé par la concentration de la presse. La Société jurassienne d'Emulation a un rôle bien à elle à jouer dans ce paysage de mouvances où une identité comme la nôtre peut être mise à mal ou se délaver, voire se perdre. Par son attitude d'avenir, par une subversion, par la fantaisie et en puisant ses forces dans notre tissu social et notre histoire, la SJE se doit d'être ce levier qui nous permettra de nous affirmer, de garder notre place et de jouer un rôle déterminant dans les mutations européennes et mondiales qui nous emportent inexorablement.

Les premières assises de l'Emulation à Zurich s'inscrivent dans cette dimension universelle. L'adhésion à cette perspective passe obligatoirement par l'appréciation de nos diversités, par le respect des minorités linguistiques et du pluralisme culturel bien compris. La rencontre active de l'autre en est la condition. Vous comprenez donc ma reconnaissance à vous tous d'avoir entrepris ce long voyage d'un jour.

J'en profite pour rappeler l'idée d'une maison confédérale de la culture à Zurich chère à José Ribeaud alors qu'il nous adressait ses messages d'ici et membre fondateur de notre section. Cette ville faite de tout et de tous peut et doit montrer l'exemple; elle en a la force et le devoir. Encourageons-la! Certainement un flambeau à reprendre par ZEF («Zurich en Français» est l'organisation faîtière des francophones de Zurich dont le président, M. Ernst, est parmi nous).

Au nom du comité d'organisation, que je profite de remercier très chaleureusement, et de notre section, je vous souhaite de fructueux débats et quelques heures de bonheur à Zurich.

ALLOCUTION PRONONCÉE À L'OUVERTURE DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

par M. Philippe Wicht,
président central

L'Emulation est heureuse, aujourd'hui, de tenir ses assises annuelles dans la ville qui a vu, il y a trois ans, la création de sa dix-septième section. J'allais dire la dernière de ses sections, mais une élémentaire prudence — l'avenir nous échappe —, en même temps qu'une confiance raisonnée dans la capacité démontrée de notre association à être, pour ceux qui le quittent, le lieu privilégié de l'attachement au Pays, m'ont retenu au bord de cette expression. Il nous est agréable de noter que la section de Zurich et environs a su trouver son rythme, son style, sa voix et c'est avec une grande satisfaction que nous avons pu observer sa volonté, immédiatement manifestée, de bien faire.

Vue de nos marches jurassiennes, la puissante métropole économique et financière helvétique, qui n'est pourtant qu'à deux heures de voiture de chez nous, peut donner l'impression d'un monde étrange, et même étranger... En effet, sa langue, son cosmopolitisme, sa capacité toujours renouvelée à affirmer sa présence dans un monde soumis à des changements fréquents et profonds, tout cela pourrait laisser croire à un fossé infranchissable entre nous.

Pourtant, l'expérience le montre, des Jurassiens ont vécu et vivent encore à Zurich. Tout en conservant vivant le souvenir de leurs racines, ils ont su trouver leur place dans la société qui les a accueillis, en la faisant profiter des avantages de leur savoir-faire et de leurs compétences.

Zurich, c'est l'occasion de le rappeler, a joué et joue encore un rôle essentiel dans la formation intellectuelle d'une frange importante de notre jeunesse. Avant l'accession de la haute école de Lausanne au rang d'Ecole polytechnique fédérale, l'école de Zurich accueillait pratiquement tous les étudiants jurassiens qui se destinaient à des carrières d'ingénieur. Très tôt, au siècle dernier, bien que l'instruction publique fût du domaine cantonal, son influence tutélaire se manifesta dans le contenu même des programmes des écoles assurant la formation initiale de ses futurs étudiants.

Deux Jurassiens, au moins, surent imposer ici l'étendue de leur savoir, en même temps qu'une autorité intellectuelle indiscutable. Ferdinand Gonseth illustra avec éclat les mathématiques et la philosophie

des sciences. Ceux qui eurent le privilège d'être ses étudiants disent encore l'empreinte indélébile laissée dans leur esprit par les leçons et le rayonnement du maître.

Auguste Viatte, l'un des plus fins connaisseurs des littératures francophones, chercheur infatigable jusqu'au plus grand âge fut, pendant quelques années, titulaire de la chaire de langue et de littérature françaises.

Des liens se sont donc tissés entre Zurich et le Jura. Nous sommes heureux de venir aujourd'hui à sa rencontre et c'est avec reconnaissance que j'adresse aux organisateurs de cette journée nos remerciements pour le travail considérable qu'ils ont accompli afin d'assurer à notre Assemblée annuelle le lustre sans ostentation qui sied à une très ancienne et respectable institution. Que la fête qui se déroule dans cette enceinte lui confère un supplément de solennité de très bon aloi.

1. RAPPORT ET PROGRAMME D'ACTIVITÉ 1992

Pour reprendre un cliché trop souvent galvaudé dans notre pays, la Société jurassienne d'Emulation est riche de la complexité de ses structures et de sa diversité. Placées bout à tout, les activités de ses dix-sept sections et de ses trois cercles d'études, auxquels il convient d'ajouter les initiatives propres du comité directeur, représentent en effet une somme annuelle véritablement considérable. L'Assemblée générale offre périodiquement l'occasion de s'en réjouir. De s'étonner aussi que l'administration d'une telle entreprise nécessite si peu d'investissements financiers. A une époque où le terme «bénévolat» tend à se ranger parmi les archaïsmes, il y a lieu de se féliciter que l'idéal continue à alimenter les Emulateurs!

Aujourd'hui est une date anniversaire. Il y a dix ans — c'était à Berne le 8 mai 1982 —, Alphonse Widmer, secrétaire général, et André Sintz, trésorier central, juste un an après le remplacement de Michel Boillat, président central, abandonnaient leurs fonctions après 21 ans de services. La profonde redistribution des responsabilités voulue par le comité directeur d'alors a porté ses fruits. Tous les secteurs d'activité en ont bénéficié.

Grâce à un indéfectible esprit de service, à une franche politique d'ouverture, de concertation et de collaboration, à l'intérieur d'elle-même et à l'extérieur avec tous ses partenaires culturels tant privés que publics, l'Emulation a connu un notable développement.

L'augmentation du nombre des membres, des sections et des cercles, ainsi que la forte participation à toutes les Assemblées générales, en sont la première preuve tangible. La seconde se mesure à l'importance prise par le secteur des éditions. En 10 ans, 12 volumes, et non des moindres, ont été publiés, sans tenir compte de la parution régulière des *Actes* et de la toute récente collection consacrée à l'archéologie. Dans une période économique difficile et au moment où tous les éditeurs connaissent de sérieux ennuis, l'Emulation s'affirme en maintenant une activité culturelle primordiale. Elle compte sur la fidélité et l'extension de sa clientèle pour assurer la réalisation et la réussite de ses nombreux projets.

La deuxième dominante de la politique pratiquée durant cette décennie a été l'ouverture envers la jeunesse. Le deuxième concours Emulation-Jeunesse a connu son dénouement à Delémont l'automne dernier. Comme à Péry-Reuchenette en 1988, la cérémonie de remise des prix a été un nouveau bain de jouvence. Bien décidés à renouveler cette activité, nous tiendrons compte du bilan final et nous limiterons le concours à des domaines plus restreints en nombre et répondant mieux à nos préoccupations propres et à l'attente des jeunes. Dans le même chapitre, nous saluons l'arrivée de nouvelles forces au sein du bureau du Cercle d'études historiques. Ainsi se trouve garantie la pérennité du rassemblement des historiens jurassiens.

La troisième ligne de force de notre politique nous a été dictée par les statuts: «maintenir l'unité culturelle du peuple jurassien dans un esprit de fraternité». Pour cela, il fallait éviter tout repli derrière d'illusoires frontières et garder le goût du large. Malgré quelques remous, voire quelques petites tempêtes, nous pouvons aujourd'hui constater que nous avons assez bien navigué puisque nous sommes restés en haute mer. Le cap a été donné. Si nous nous y tenons, nous continuerons à faire bonne route avec tous nos Emulateurs.

Au nom du comité directeur

Le président central: *Philippe Wicht*

Le secrétaire général: *Bernard Moritz*

2. RAPPORT DU BIBLIOTHÉCAIRE-ARCHIVISTE

La Bibliothèque de l'Emulation continue de s'enrichir au fil des mois et tout Emulateur ne peut que s'en réjouir.

Le fonds de nos amis du sud du Jura compte à ce jour 580 ouvrages, puisque 56 volumes sont venus compléter cette collection. J'attire tout particulièrement votre attention sur l'acquisition de l'ouvrage d'Hughes Richard agrémenté de lithographies de Gérard Tolck.

Les échanges que notre Société continue d'effectuer avec d'autres associations ayant leur siège en Suisse ou à l'étranger se poursuivent avec une belle régularité. Durant l'année 1991, j'ai pu déposer 183 périodiques et 22 monographies à la Bibliothèque cantonale jurassienne. La création du cercle d'archéologie a permis de nouveaux échanges qui attestent une fois encore le dynamisme de notre société.

En ce qui concerne les archives de l'Emulation, des tractations sont en cours pour l'obtention d'un nouveau local qui permettrait au bibliothécaire-archiviste d'achever dans des conditions optimales le classement de nos fonds. Ceux-ci pourraient être déposés, dans une salle prévue à cet effet, à l'Hôtel des Halles de Porrentruy. Nous garderions ainsi un contrôle efficace sur la gestion et la consultation de nos archives. Nous pourrions aussi préserver l'unité de nos fonds et les rendre accessibles au public. La Société jurassienne d'Emulation n'aurait-elle pas tout à y gagner?

Le bibliothécaire-archiviste
Claude Rebetez

3. *ACTES* 1991

Les *Actes* 1991, imprimés à Delémont, au «Démocrate», ont été livrés aux responsables durant la première quinzaine de mars et ont été envoyés, par les Castors de Porrentruy, aux Emulateurs durant la deuxième quinzaine du même mois. Leur parution a fait l'objet d'une conférence de presse et l'événement a été commenté sur les ondes de Fréquence-Jura, le samedi 21 mars. Ainsi, chacun aura-t-il pu prendre connaissance de leur contenu avant l'Assemblée générale du 25 avril 1992, à Zurich. Les *Actes* de cette année se présentent en habit noir et lilas.

Pour la première fois, la matière a passé l'examen de la Commission des *Actes*. Cette matière, y compris la partie statutaire dite administrative, compte 376 pages divisées en 5 chapitres: Histoire, Lettres, Sciences, Biographies et Arts. Le sommaire, en tête du livre, renseigne les Emulateurs sur les thèmes proposés à leur intérêt, à leur appétit ou à leur sagacité. Il leur donne aussi la plage où ils trouveront les nouveaux statuts de la société.

Les *Actes* 1991 ont été tirés à 2200 exemplaires ordinaires, auxquels il convient d'ajouter 50 exemplaires cartonnés de luxe, numérotés à la main.

Le soussigné salue l'efficacité et l'amabilité de la Commission des *Actes*, que préside M. Claude Rebetez. Il remercie les deux secrétaires qui officient avec modestie, mais bonheur, à l'échoppe de la rue de l'Eglise.

Le responsable des *Actes*
Jean Michel

4. ÉDITIONS

Bernard Bédat, responsable des éditions, rappelle brièvement la parution de deux nouveaux ouvrages de la collection «L'Œil et la Mémoire»: «Autour d'une collection de peinture», d'Alphonse Widmer, et «Alexandre l'Ajoulot», hommage rendu au poète A. Voisard. Il signale ensuite quatre importants ouvrages actuellement «en chantier», dont le prestigieux «Journal du Pasteur Frêne», avant de souhaiter une bonne lecture à tous les Emulateurs.

5. CERCLE D'ÉTUDES HISTORIQUES

François Kohler, responsable du Cercle, rappelle brièvement les principaux éléments du rapport et du programme d'activité du CEH qui constituent le contenu du premier «Bulletin».

6. CERCLE D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES

Visite du 19 octobre 1991
à la centrale solaire de Mont-Soleil

Un texte de l'Egypte antique nous apprend que le jour naissant était perçu ainsi: «Lorsque le dieu solaire émerge de la nuit, toute la Création se réjouit, et il est salué par les dieux et les déesses, le pharaon, les personnifications des diverses catégories humaines, et des babouins poussant des acclamations.»

Quant aux 85 personnes qui ont participé à notre excursion, elles n'eurent guère l'occasion de rendre un hommage direct au soleil, puisque celui-ci avait courtoisement cédé la place à la pluie, à la neige et au froid. Les conditions atmosphériques n'ont toutefois pas troublé la visite, effectuée sous la conduite de MM. Guenat, Etique et Gerber, guides compétents et captivants.

Nous avons appris que nous nous trouvions en présence de la plus grande centrale photovoltaïque d'Europe. Une centrale expérimentale et transitoire dont le but est de fournir des informations sur les possibilités futures d'utilisation de cette forme d'énergie renouvelable. Quatre mille m² de panneaux solaires au silicium, disposés sur une surface de terrain de 20 000 m², sont actuellement susceptibles de produire l'électricité nécessaire à 200 ménages, à raison de 80 centimes par kilowattheure. A titre de comparaison: l'électricité produite par l'usine atomique de Mühleberg coûte 7 centimes par kilowattheure! Cette énergie ne produit cependant aucun déchet et la technique pour l'obtenir à meilleur compte progresse à grands pas.

Nous avions associé les sections des Franches-Montagnes et d'Erguël à notre manifestation. Nombre de personnes ont ainsi emprunté les chemins qui conduisent au Mont-Soleil, car si «tout chemin mène à Rome», il est un dicton plus universel exprimé par la sagesse égyptienne qui dit que «tous les chemins mènent à toi, soleil.»

Colloque du 23 novembre 1991

Notre colloque traditionnel a réuni 26 personnes désireuses d'enrichir leurs connaissances sur les tourbières de Suisse ou de se familiariser avec les araignées.

Mme Elisabeth Feldmeyer-Christe, Dr ès sciences et collaboratrice de l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage de

Birmensdorf, fait preuve d'une grande compétence en matière de zones humides, marais et tourbières, et de leur gestion. En Suisse, ces zones ne forment plus que le dixième de leur surface originelle. L'acceptation de l'initiative de Rothenthurm en 1987 a eu pour effet une prise de conscience des paysages, en particulier des paysages marécageux, à protéger et d'en accélérer l'inventaire. On dénombre encore 1500 hectares de hauts-marais répartis sur 500 sites et environ mille bas-marais occupant une surface totale de 150 km² (ce qui en réalité ne représente plus qu'un carré de 12,25 km de côté). Ces inventaires, effectués sous l'égide de la Confédération, ont permis de classer 91 sites marécageux parmi les paysages considérés par leur beauté, la richesse de leur flore et de leur faune, d'importance nationale. Quatre d'entre eux se situent dans le Jura: la zone de l'étang de la Gruère, les tourbières de Bellelay, de La Chaux-des-Breuleux et de La Chaux-d'Abel. Mme Feldmeyer souligne que l'époque de la deuxième guerre mondiale a été néfaste pour les tourbières et les marais: la tourbe servait de combustible et le plan Wahlen exigeait des surfaces cultivables. Aujourd'hui la dégradation des tourbières et autres lieux humides se poursuit avec l'exploitation de la tourbe — qui a mis des millénaires à se former — à des fins horticoles, le drainage qui entraîne l'assèchement et le tassement du sol, la mise en culture, le piétinement par le bétail, leur utilisation pour la décharge de matériaux usagés, l'aménagement de pistes de ski et de terrains de golf, la noyade sous des lacs de barrage. L'initiative de Rothenthurm fournit les moyens légaux permettant de protéger et de gérer — Mme Feldmeyer illustre de quelle manière — les parcelles encore existantes qui, comme une peau de chagrin, tendent à se rétricir. Encore faut-il avoir la volonté d'appliquer ces mesures légales à temps, avant que ne soit imperceptiblement sacrifiée, bribe par bribe, l'une des richesses naturelles les plus originales de notre pays. Peut-être faut-il réapprendre à ne pas orienter ses pensées exclusivement vers la rentabilité économique!

Les araignées conquièrent de nouveaux territoires simplement par la marche ou en empruntant les moyens que l'homme, dans ses activités, ou la nature, dans ses phénomènes, mettent à leur disposition. Ainsi, on les trouve, passagères clandestines, dans les camions, les trains et même les avions. Certaines tissent un fil d'envol afin de se laisser emporter par le vent. C'est ce que nous apprend M. Pierre-Alain Fürst, chef de travaux à l'Institut de zoologie de l'Université de Neuchâtel et l'un des rares spécialistes mondiaux des arachnides. Il nous apprend aussi que sur les 35 000 espèces recensées sur notre globe, 875 vivent en Suisse. Elles peuplent pratiquement tous les bio-

topes naturels et, pour un certain nombre d'entre elles, les habitations humaines, surtout en milieu rural, sont un lieu de refuge privilégié saisonnier ou permanent. Elles descendent volontiers à la cave! Mal aimées et souvent craintes, ces petites bestioles, capables de tisser d'admirables toiles, sont pourtant de puissants régulateurs écologiques. Sans elles, nous serions envahis d'insectes! Au cours de son passionnant tour d'horizon, M. Fürst a réussi l'exploit de nous les rendre sympathiques.

Dangereuses? Seule la morsure d'une trentaine d'espèces exotiques présente un véritable danger. En Suisse, aucune espèce n'est vraiment dangereuse, la morsure de quelques rares espèces cause tout au plus une douleur semblable à une piqûre de guêpe chez certaines personnes allergiques. Alors pourquoi les craindre? Pourquoi cette aversion irraisonnée, allant parfois jusqu'à la panique, qu'éprouvent nombre de personnes? Dans l'étude publiée dans les *Actes* 1990, M. Fürst répond: «Pour les psychologues et les psychiatres, il semble que l'origine de ces phobies prenne naissance à la seconde enfance, lorsque survient une substitution: l'angoisse d'un danger interne (insécurité, accusation, punition...) est reportée sur un danger externe, souvent de petits animaux (souris, insectes, araignées) qui sont perçus, à cet âge, comme des menaces potentielles de souffrance.» L'arachnologue distingué qu'est M. Fürst pense que l'observation et la connaissance de ces animaux sont de nature à balayer cette peur viscérale. Quant au soussigné, il pense qu'il vaut mieux observer en toute sérénité une araignée au plafond que d'en avoir une... dans le plafond!

Divers

Pour clore, je tiens à remercier les membres du comité du Cercle pour leur fidélité. Un merci particulier s'adresse à M. François Guenat pour sa contribution à la bonne réussite de nos colloques annuels.

Le président
Pierre Reusser

7. CERCLE D'ARCHÉOLOGIE

Depuis le dernier rapport fourni à l'occasion de la séance du 16 novembre 1991, les activités du Cercle d'archéologie ont connu une hibernation fort réduite. Seules les excursions ou reconnaissances de terrain ont été mises en veilleuse; en revanche, doucement au chaud, le comité ou les groupes de travail ont œuvré avec constance et persévérance. Si la motivation venait à faire défaut, les découvertes archéologiques quasi mensuelles suffiraient à nous rendre énergie, dynamisme et même enthousiasme.

Un bref rappel du calendrier: le comité a siégé les 19 novembre 1991, 10 janvier, 1er février et 6 février 1992.

Si les trois premières séances étaient de routine, cette dernière rencontre nous a permis d'accueillir M. H. Schneider, directeur de l'IVS et Mme S. Jaquet, du Service de l'aménagement du territoire. Nous avons été informés de l'état de la recherche et des travaux effectués dans le cadre de l'Inventaire suisse des voies historiques de communication. Et comme dans la Bible, la moisson est abondante, les ouvriers peu nombreux et les fonds pour les payer inexistants. Le comité doit encore mûrir consciencieusement ce problème et ne pas s'engager à la légère dans une activité qui risquerait de nous submerger par son ampleur et des implications financières et scientifiques qui pourraient nous dépasser.

Nous avons tenu deux conférences de presse: le 10 décembre 1991, à Boécourt, à l'occasion de la parution du troisième volume des Cahiers d'archéologie, consacré aux «Bas-fourneaux mérovingiens de Boécourt, Les Boulies»; le 16 janvier 1992, pour la parution du Guide archéologique du Mont-Terri, publié en collaboration avec la Société suisse de préhistoire et d'archéologie et l'Office du patrimoine historique, que nous remercions pour leur travail approfondi et leur appui financier, conjointement à la Loterie romande et la commune de Cornol.

Nous ne nous parerons pas des plumes du paon; si nous applaudissons des deux mains et faisons chorus lors des séances d'information et conférences de presse organisées par la section d'archéologie de l'Office du patrimoine historique, nous restons cependant plus réservés quand la presse régionale, saisissant l'opportunité d'une publication ou d'une découverte scientifique et/ou archéologique, commet son plumitif de service à la rédaction d'une page de vulgarisation n'ayant comme mérite principal que de fantasmer sur des thèmes porteurs. Peut-être aurons-nous bientôt la primeur illustrée de la rencon-

tre de Jules César et d'une délégation d'extraterrestres pour un pique-nique à l'ombre de la Pierre-Percée? Ne désespérons pas, il paraît qu'on est déjà en train d'installer un toit en plastique pour qu'ils n'attrapent pas d'insolation.

L'assemblée générale du 1er février 1992 à Delémont a connu un franc succès. Les propos laudatifs qui y furent prononcés, ne seraient-ils mérités que pour moitié, sont un encouragement à persévérer dans nos activités et publications. La conférence du Professeur D. Paunier fut l'occasion d'actualiser nos connaissances des villas et des établissements ruraux gallo-romains de Romandie.

Le groupe de travail pour l'archéologie du fer s'est rencontré le 22 février pour une visite au Martinet de Corcelles. Une planification des futures activités de terrain et des recherches en archives et bibliothèques a été élaborée. La prochaine excursion, fixée au samedi 16 mai, amènera les archéo-métallurgistes à Vallorbe, pour y découvrir les bas-fourneaux de Bellaires et le Musée du fer.

Le même groupe de travail envisage la réimpression de l'ouvrage de Quiquerez, «De l'âge du fer, recherches sur les anciennes forges du Jura bernois» de 1866. La concrétisation pourrait s'effectuer dans le cadre de la série «L'Œil et la Mémoire». Tous les détails doivent encore être réglés et une parution en fin 1992, comme le 4e volume des Cahiers d'archéologie, peut être envisagée comme délai raisonnable.

Les excursions reprendront dès le retour des jours plus cléments, quand le chantier de Noir-Bois, à Alle, ne nous rappellera pas trop la proximité bourbeuse de l'Allaine. Juin paraît être envisageable, quoique toute nouvelle découverte repousse la visite d'autant: confirmer les premières estimations et analyses, étayer les déductions, pouvoir satisfaire à toute question, saugrenue ou même judicieuse.

La fin des vacances pourrait coïncider avec une rencontre plus informelle, genre balade, visite et grillade. La vallée de la Lucelle s'y prêterait bien.

L'automne nous verra peut-être à Augst, où M. P.-A. Schwarz met ses compétences à notre disposition pour agrémenter notre excursion.

Les dates et les invitations seront fixées et mises au point lors du prochain comité.

Quelques membres du comité et du Cercle sont engagés dans des travaux, recherches et publications dont ils nous feront bénéficier en temps opportun. Nous tenons à les remercier par anticipation, tout

comme nous remercions les nombreuses personnes qui nous témoignent leur satisfaction et nous appuient dans la réalisation de nos projets.

Merci à tous!

Au nom du comité du Cercle d'archéologie
Claude Juillerat

8. NOMINATION D'UN MEMBRE AU COMITÉ DIRECTEUR

Le président lit la lettre de démission du soussigné.

Mon cher Président,
Chers amis du comité directeur,

Croyez-moi, ma décision récente de démissionner du comité directeur de la Société jurassienne d'Emulation n'a pas été facile à prendre. Après avoir blanchi sous le harnais seize ans en votre attachante compagnie, il me sera sans doute un peu dur, certains jeudis soirs, de vous savoir délibérant en mon absence dans quelque sympathique auberge delémontaine! Voilà pour la nostalgie. Mais qu'en est-il des prestations que vous attendiez de votre serviteur? Quand, en 1976, M. Alphonse Widmer, alors secrétaire général, me proposa (doux euphémisme!) de faire partie de votre comité, il s'agissait en particulier, dans son esprit, de charger le nouveau venu d'étoffer la partie scientifique des *Actes*. Tâche à laquelle je m'attelai avec ardeur. Oh! certes, tout ne fut pas toujours facile. Que d'heures passées au téléphone, à traiter le courrier, à essayer de convaincre des auteurs potentiels. S'il ne m'appartient pas de juger du résultat, qu'il me soit tout de même permis de rappeler deux souvenirs qui me sont particulièrement chers: l'organisation, en 1983, du congrès de la Société helvétique des Sciences naturelles, sous la direction avisée de mon ami Marc Ribeaud, et la publication, dans les *Actes* 1990, d'une bonne partie des exposés présentés aux élèves du Lycée cantonal à l'occasion de l'inauguration du Musée des sciences naturelles de Porrentruy. Aujourd'hui, le souvenir des quelques sueurs froides que m'ont values ces événements s'est largement estompé au profit de celui, combien gratifiant, des expériences humaines et intellectuelles enrichissantes vécues en ces circonstances.

Mais, pour terminer, je voudrais surtout évoquer la chaude amitié qu'au cours de ces seize années, je n'ai cessé de goûter parmi vous et vos prédécesseurs, et qui faisait pour moi de chaque séance du comité directeur une petite fête. A l'avenir, les occasions de se rencontrer ne manqueront certes pas, mais ce ne sera plus tout à fait comme avant!

Mon cher Président, chers amis, avec mes remerciements émus pour tout ce que vous m'avez apporté, je vous adresse mes vœux chaleureux, à vous et à vos familles, et, parodiant un de nos anciens et célèbres présidents, je dis: longue vie à «notre» chère Emulation!

Jean Chevalier

Après cette lecture, le président adresse ses remerciements.

HOMMAGE À JEAN CHEVALIER À L'OCCASION DE SON RETRAIT DU COMITÉ DIRECTEUR

Lorsque Jean Chevalier nous fit part de son intention de quitter le comité directeur, nous fûmes unanimes à regretter sa décision, même si chacun a parfaitement admis le bien-fondé des raisons qu'il invoquait pour la justifier.

Elu en 1976 au comité directeur pour assurer le lien entre ce dernier et le cercle scientifique, la pertinence de ses avis et l'intérêt spontané qu'il porta d'emblée à toutes les facettes des activités de notre association lui assurèrent une influence et une audience indiscutées au sein de notre organe exécutif.

Il serait sans intérêt de chercher une définition de l'Emulateur. C'est en effet à un esprit, à une respiration qu'il faut faire appel pour esquisser son portrait et non à des catégories précises, car l'Emulation, telle est sa nature profonde, vit de la diversité des talents, des dons et des charismes de ceux qui s'emploient à la servir.

C'est une invitation à l'excellence qu'elle se plaît à adresser à chacun, invitation à laquelle Jean Chevalier sut apporter sa réponse, originale, personnelle et rigoureuse. Derrière le professeur de lycée souriant et un brin débonnaire se cache un chercheur opiniâtre qui a choisi la physique théorique, une spécialité dans laquelle s'épanouit le langage des mathématiques, pour objet de ses patientes études. Ce

domaine offre l'avantage d'un champ illimité de découvertes, en même temps qu'il ne nécessite aucun appareillage sophistiqué et donc coûteux. Son instrument est l'équation littérale, sa méthode la déduction. Il s'intéresse, depuis longtemps, à un problème auquel la théorie de la relativité générale d'Einstein ne répond pas de manière satisfaisante. La physique nous apprend que toutes les formes d'énergie: électrique, calorifique, etc., sont parfaitement localisables dans l'espace. Cette loi connaît une seule exception: l'énergie gravitationnelle pour laquelle on est capable de déterminer la quantité globale produite par la terre, alors que sa répartition géographique reste un mystère. C'est à la solution de cette épineuse question que Jean Chevalier a consacré son temps et son ardeur. Avec un certain succès, puisque ses travaux ont déjà fait l'objet de publications dans des revues scientifiques de renom comme «Physica Helvetica Acta».

Ses recherches l'ont amené à démontrer, équations à l'appui, qu'un aménagement de la théorie actuelle devrait permettre de lever l'exception. Si cette nouvelle approche devait recevoir l'aval du monde scientifique, elle serait, et pas seulement pour son auteur, une source profonde de satisfaction intellectuelle, car l'esprit humain aspire tout naturellement à ce qui est simple, cohérent et universel.

Telle est la voie qu'a choisie, à moins qu'elle ne se soit imposée à lui, Jean Chevalier. Mais il est homme trop avisé pour ne pas saisir d'instinct, peut-être, de raison, assurément, que l'esprit et la méthode scientifique ont leurs limites. Aussi goûte-t-il en amateur éclairé, un tableau, un texte, un morceau de musique. Cette dernière, surtout, fait ses délices. C'est pourquoi, malgré le souci constant du rationnel qui l'anime et l'habite, il ne sera certainement pas choqué d'entendre Claudel qui, évoquant la feuille de l'arbre qui de verte devient jaune en automne, affirme que cette transformation n'a rien à voir avec la saison qui avance ni d'ailleurs avec la nécessité d'abriter les graines au pied de l'arbre. Il rejette ces explications mécaniques, pratiques et donc commodes. Elles jaunit, nous dit le poète, «pour fournir à la feuille voisine qui est rouge l'accord de la note nécessaire».

Voilà l'humanisme dans sa totalité, l'idéal de l'honnête homme comme on se plaisait à le louer au XVIIe siècle classique.

Tel est bien notre Jean Chevalier, curieux de tout, traversant l'existence avec, au fond de lui, ces facultés toujours renouvelées d'enthousiasme et d'émerveillement. Qu'il soit remercié.

ALLOCUTION D'ADIEU DE JEAN CHEVALIER

Monsieur le Président,
Mesdames, Messieurs, chers amis,

Pour résoudre un problème de physique, il existe en général une méthode, et c'est bien commode! Pour remercier des amis, je ne connais en revanche aucune recette infaillible. Le risque est grand de sombrer dans une langue de bois aussi incolore qu'insipide. Aussi ai-je résolu de vous parler d'emblée le langage du cœur. D'abord, pour vous remercier très vivement de l'honneur que vous me faites aujourd'hui, en l'accompagnant d'une œuvre de mon ami Gérard Bregnard. Mais aussi pour évoquer brièvement avec un brin d'émotion et déjà de nostalgie mes seize années d'appartenance au comité directeur.

Entré dans cet illustre cénacle en 1976, soit deux ans à peine après le vote historique du 23 juin 1974, j'y fus accueilli à bras ouverts par les «grands anciens»: Alphonse Widmer, André Sintz, Roger Flückiger, Max Robert, Henri Kessi, Charles Broquet, épaulés par deux jeunes de ma génération, Michel Boillat, notre président à l'époque, et Jean-Louis Rais. Et ce qui avait toujours été pour moi une évidence, à savoir: l'unité spirituelle et intellectuelle profonde des Jurassiens, de tous les Jurassiens, reçut aussitôt une confirmation quasi charnelle. A la faveur de nos mémorables réunions mensuelles, la chaleureuse amitié de mes collègues, venus des quatre coins du Jura et de Bienne, leur disponibilité humaine et culturelle, eurent tôt fait de me conforter dans cette certitude: l'unité jurassienne existe, je l'ai rencontrée... à l'Emulation! Et toutes les vicissitudes de la politique ne changeront jamais rien à cela.

A vous, chers collègues du comité directeur, à vous tous, chers amis, j'adresse un fraternel salut et vous dis: bonne route! Vive notre cher Jura!

Jean Chevalier

AU NOM DU CONSEIL DE L'ÉMULATION, ANNE-MARIE STEULLET, MEMBRE DU COMITÉ DIRECTEUR, PRÉSENTE LA CANDIDATURE DE MADAME MARCELLE ROULET-GABUS

Monsieur le Président,
Mesdames,
Messieurs,

J'ai le plaisir de vous présenter Mme Marcelle Roulet-Gabus, née au Locle, Imérienne depuis 1974, membre de la section de l'Erguël. Après avoir fréquenté les écoles obligatoires au Locle, la jeune Marcelle Gabus se rendit à Neuchâtel où elle obtint un baccalauréat de connaissances générales à l'Ecole supérieure de jeunes filles. Elle effectua ensuite un apprentissage de dessinatrice en bâtiment, couronné d'un diplôme. Elle entra à l'Ecole supérieure technique de Genève; au terme de quatre ans d'études, Marcelle décrocha un diplôme d'architecte ETS.

Elle a voyagé en Asie, approché les civilisations et religions musulmane et bouddhiste. Elle parle l'anglais et l'allemand.

Dès 1974, Mme Roulet-Gabus travaille à Saint-Imier où elle devient partenaire du bureau d'architecture MSBR (Maggioli, Minder, Bassin, Roulet). Elle œuvre seule ou en collaboration à de nombreux projets, réalisations, plans de quartiers, concours, village de vacances à Narbonne, ensembles touristiques et commerciaux.

Marcelle Roulet s'intéresse très tôt aux beaux-arts, plus particulièrement à l'art contemporain. De 1978 à 1988, elle siège au comité des Amis des Arts du Musée de La Chaux-de-Fonds (dont elle fut vice-présidente). Elle a quitté ce comité pour se consacrer à la commission du Musée-Bibliothèque de Saint-Imier et à la commission Ad'Hoc Espace Musée chargée de mettre sur pied le Relais culturel d'Erguël. Elle est membre de la commission d'urbanisme de Saint-Imier où elle représente le groupe Droit de Regard.

En outre, Marcelle Roulet est membre de l'Institut Suisse pour l'Art, membre du Centre de Culture et de Loisirs de Saint-Imier et du Club 44 à La Chaux-de-Fonds, notamment.

Par ses connaissances, par l'intérêt qu'elle manifeste pour les arts, ailleurs et dans le Jura, et compte tenu de ses qualités professionnelles, Mme Roulet-Gabus apparaît, aux yeux du comité directeur, comme la personnalité toute désignée pour l'épauler dans ses tâches.

Aucune autre candidature n'étant présentée, il est procédé à l'élection. C'est par acclamations que Mme Marcelle Roulet-Gabus est élue membre du comité directeur.

COMPTES DE PROFITS ET DE PERTES DE L'EXERCICE 1991

I. Exploitation

«Editions»	*Charges* Fr.	*Produits* Fr.	*(Budget 1991)* Fr.
Parution 1991:			
Cahiers d'archéologie:			
— frais de promotion	4.145.—		—.—
— ventes		29.678.50	—.—
400e Lycée cantonal			
— achats	3.185.—		—.—
— ventes		3.959.—	—.—
Alexandre l'Ajoulot			
— coût de production	15.717.80		—.—
— ventes		4.477.80	—.—
Alphonse Widmer			
— coût de production	7.500.—		(7.500.—)
— ventes		2.931.—	(5.000.—)
Glossaire des Patois d'Ajoie			
— coût de production	9.000.—		(9.000.—)
— ventes		—.—	(2.000.—)
— subvention Canton du Jura		3.000.—	(3.000.—)
Parution dès 1992:			
— Frêne	4.068.85		(5.000.—)
— à activer en fin d'exercice		4.068.85	(5.000.—)
Ventes d'ouvrages en stock		27.783.—	(25.000.—)
Bénéfice «Editions» reporté sous point II — ci-après	32.281.50		(./. 6.500.—)
	75.898.15	75.898.15	

II. Exploitation administration générale

Bénéfice «Editions»		32.281.50	(./. 6.500.—)
Cotisations		50.352.50	(51.000.—)
Subvention du Canton du Jura		93.000.—	(93.000.—)
Annonces dans les *Actes*		9.000.—	(9.000.—)
Intérêts et autres produits		10.251.20	(11.000.—)
Actes et tirés à la suite	100.816.45		(92.000.—)
Bibliothèque	5.564.—		(6.000.—)
Fonds Rais	585.—		(1.000.—)
Sociétés correspondantes	440.—		(500.—)
Cercles d'études	7.000.—		(7.000.—)
Assemblée générale et Conseils	4.584.50		(5.500.—)
Administration générale	61.563.20		(62.000.—)
Emulation Jeunesse	6.633.—		(10.000.—)
Prix d'Histoire	5.432.90		(5.500.—)
Bénéfice de l'exercice	2.266.15		(*)
	194.885.20	194.885.20	

* Bénéfice Fr. 300.— après dissolution de provisions par Fr. 32.000.—.

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1991

Actif		*1991* Fr.	*(1990)* Fr.
Caisse		613.65	(19.25)
CCP		2.438.02	(2.325.90)
Banques		182.059.48	(187.769.33)
Débiteurs		36.599.73	(28.611.35)
Transitoires		3.381.15	(—.—)
Ouvrages en stock		1.—	(1.—)
Editions en cours:			
— Panorama IV		13.502.60	(13.502.60)
— Frêne		7.977.45	(3.908.60)
Mobilier et machines		1.—	(1.—)
Fonds Rais, Armorial et Fonds Grandgourt		1.—	(1.—)
		246.575.08	(236.140.03)
Passif			
Créanciers		48.924.60	(37.755.70)
Transitoires		—.—	(3.000.—)
Provisions liées		70.000.—	(70.000.—)
Provisions libres		99.000.—	(99.000.—)
Fonds: — Xavier Kohler		15.000.—	(15.000.—)
— Monument Flury		505.85	(505.85)
Capital au 01.01.1991	10.878.48		
+ bénéfice de l'exercice	2.266.15	13.144.63	(10.878.48)
Total du passif		246.575.08	(236.140.03)

Le trésorier central
Bernard Jolidon

BUDGET DE L'EXERCICE 1992

I. **Exploitation «Editions»**	*Charges* Fr.	*Produits* Fr.
Parution 1992:		
Dr David Stucki — Diagnostic...		
— coût de production	25.000.—	
— ventes		20.000.—
Michel Frésard — La Cour...		
— coût de production	35.000.—	
— ventes		18.000.—
Panorama IV — Vivre en société		
— coût de production	54.000.—	
— ventes		40.000.—
Pasteur Frêne — Journal...		
— coût de production	90.000.—	
— ventes et rentrées diverses		70.000.—
Ventes d'ouvrages en stock		30.000.—
Perte «Editions» — reportée sous point II ci-après		26.000.—
	204.000.—	204.000.—

COMPTES DE PROFITS ET PERTES DE L'EXERCICE 1991

II. Exploitation «Administration générale»

	Charges Fr.	*Produits* Fr.	*Comptes 1991)* Fr.
Pertes «Editions»	26.000.—		(+32.281.50)
Cotisations		51.000.—	(50.352.50)
Subvention du Canton du Jura		93.000.—	(93.000.—)
Annonces dans les *Actes*		7.500.—	(9.000.—)
Intérêts et autres produits		10.000.—	(10.251.20)
Dissolution de provisions		32.000.—	(—.—*)
Actes et tirés à la suite	80.000.—		(100.816.50)
Bibliothèque	6.000.—		(5.564.—)
Fonds Rais	1.000.—		(585.—)
Sociétés correspondantes	500.—		(440.—)
Cercles d'études	7.000.—		(7.000.—)
Assemblée générale et Conseil	7.500.—		(4.584.50)
Administration générale	65.000.—		(61.563.20)
Bénéfice de l'exercice	500.—		(2.266.15)
	193.500.—	193.500.—	

* Budget 1991: Fr. 32.000.—

Le trésorier central
Bernard Jolidon

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES

Mesdames,
Messieurs,

En notre qualité de vérificateurs de votre société, nous avons examiné, conformément aux dispositions statutaires, les comptes annuels arrêtés au 31 décembre 1991.

Nous avons constaté que:

— le bilan et le compte de profits et pertes concordent avec la comptabilité;

— la comptabilité est tenue avec exactitude;

— l'état de la fortune sociale et des résultats correspond à la réalité.

Sur la base de notre examen, nous proposons d'approuver les comptes qui vous sont soumis, présentant un bénéfice de l'exercice 1991 de Fr. 2.266.15.

Delémont, le 22 avril 1992

Roland Friche *Georges Maeder*

Décision:

A l'unanimité, l'assemblée accepte les comptes tels que présentés et en donne décharge au trésorier central.

11. DIVERS

Jacques Hirt lance un appel aux Emulateurs pour qu'ils s'intéressent à l'avenir de l'arc jurassien en répondant à l'enquête réalisée pour le compte de l'Institut international de communication audiovisuelle.

A 12 h 10, le président central lève l'assemblée et souhaite que la bonne centaine d'Emulateurs présents se retrouvent tous à Moutier, au printemps 1993.

12. CONFÉRENCE DE M. LE PROFESSEUR VINCENT MANGEAT «ARCHITECTURE: DU PERMANENT À L'ÉPHÉMÈRE»

Le texte de la conférence figure dans les présents *Actes* sous Architecture.

ALLOCUTION DE MONSIEUR LE MAIRE DE ZURICH

Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs,

Au nom des autorités zurichoises, j'ai l'immense plaisir de vous souhaiter la bienvenue dans notre ville. Le fait que l'Assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation se tienne à Zurich pour la première fois honore la Section de Zurich et environs. Cela représente également un grand honneur à l'égard de notre ville, votre association étant l'une des plus anciennes de Suisse.

Zurich n'est pas l'apanage des Zurichoises et Zurichois. Economiquement et culturellement, elle a une importance nationale: c'est une place financière internationale, une cité académique respectée, un forum de la recherche et du développement; ses instituts d'art rayonnent bien au delà de ses frontières.

L'ouverture d'esprit et le rayonnement de Zurich ont des raisons profondes. La plus importante étant sans doute sa diversité multiculturelle. Zurich puise son essence dans des sources fort variées. Sa population émane des quatre coins de la Suisse et un quart est d'origine étrangère. Septante-cinq mille personnes vivant sous sa voûte ont une langue maternelle autre que l'allemand.

Je n'irais pas jusqu'à dire que Zurich est demeurée une ville romane. Mais il ne fait aucun doute qu'elle a été une ville romaine. Ses débuts remontent aux Romains qui ont érigé un poste douanier en l'an 15 avant Jésus-Christ. Jusqu'à ce jour, Zurich est restée un lieu de rencontre des cultures romanes et allemandes. Les artistes qui, en 1916, y ont introduit le dadaïsme et se rencontraient au club Voltaire pour savourer Verlaine. Mallarmé et Apollinaire en sont un exemple parlant.

Dix mille des trois cent soixante mille Zurichoises et Zurichois sont de langue maternelle française. Le cercle des francophones de Zurich compte à lui seul trente-quatre différentes organisations. L'une d'elles est la section de Zurich de la Société jurassienne d'Emulation créée il y a trois ans. Ses statuts stipulent entre autres: «L'Emulation maintient l'unité culturelle du peuple jurassien dans un esprit de fraternité.» Cette détermination est chance et obligation à la fois. Car l'assurance de soi qui résulte de la connaissance de ses propres racines et de la sauvegarde de sa propre culture confère à la fois le loisir de s'ouvrir à d'autres cultures et de rencontrer des concitoyennes et concitoyens d'autres origines.

L'avenir de nos villes réside dans leurs diversités multiculturelles, dans le franchissement des frontières existantes, dans l'échange et la rencontre entre les différentes cultures. La compréhension mutuelle est une condition essentielle pour trouver sa place dans l'Europe de demain. C'est dans ce sens que je souhaite à votre association énormément de succès et tout de bon pour l'avenir.

ALLOCUTION DE M. MICHEL CERF, VICE-PRÉSIDENT DU PARLEMENT JURASSIEN

Messieurs les Présidents,
Messieurs les représentants de la ville de Zurich,
Mesdames et Messieurs,
Chers amis jurassiens,

Faire le déplacement à Zurich pour vous apporter les chaleureux messages des autorités jurassiennes, Parlement et Gouvernement, fut ce matin un réel plaisir, car j'étais sûr de trouver ici des gens de mérite et empreints d'optimisme, des organisateurs de qualité et des amis nombreux, connus ou à connaître.

En vous adressant le salut des autorités jurassiennes, je témoigne officiellement du grand estime que reconnaît la République et Canton du Jura à la Société jurassienne d'Emulation, de la fierté d'abriter en nos terres une association qui met en valeur de manière aussi pertinente notre patrimoine historique ou contemporain, dans des domaines aussi variés, et parfois très pointus — pour utiliser un terme à la

mode —, qu'ils affèrent aux lettres, aux arts ou aux sciences. Je vous témoigne enfin une infinie reconnaissance de porter loin à la ronde, avec dignité, les couleurs jurassiennes.

La Société jurassienne d'Emulation est une société où l'on accumule les années sans prendre une ride, et qui ne cesse de nous étonner par sa verdeur et l'étendue de ses ressources. C'est aussi une association où l'on naît adulte et aussitôt opérationnel, actif et efficace comme la section de Zurich qui nous accueille aujourd'hui et que je tiens à remercier.

La bonne terre jurassienne favorise chez l'humain comme chez la plante un développement important des racines et s'arracher définitivement au sol natal est quasiment impossible. Aussi notre expansion s'effectue-t-elle le plus souvent par marcottage. Quant au bout des stolons quelque limon zurichois ou quelque sable granitique tessinois nous offre de quoi nous ancrer, nous plantons de nouvelles racines et, battant le rappel de nos congénères, nous créons une amicale... ou une section de la Société jurassienne d'Emulation.

Mon activité professionnelle, l'enseignement, me contraint à trouver pour chaque chose des définitions imagées, des concepts clairs et faciles à visualiser.

L'image qui me vient tout naturellement à l'esprit, s'agissant de la Société jurassienne d'Emulation, est celle d'une cathédrale, avec sa grande nef, ses travées, ses chapelles. Une cathédrale avec tous ses éléments d'architecture, ses arcs-boutants, ses flèches, ses vitraux, ses cloisons, sa clé de voûte, et ses fonctions multiples aussi, tant laïques que spirituelles.

La comparaison vaut aussi pour l'Etat démocratique, dont je suis le représentant. Les sociétés comme les cathédrales ont leurs époques: romanes, gothiques, baroques. Tantôt on se débarrasse d'un élément désuet, on ravale les façades, on consolide les fondements. Si l'on doit changer quelque pierre fatiguée par les ans, comme on confie des responsabilités à de nouvelles têtes, l'édifice reste debout, solide et adapté à sa fonction.

Au cours des années, la Société jurassienne d'Emulation a su, malgré son étiquette un peu austère de société savante, générer une extraordinaire attractivité. Son comité directeur, la grande nef, et vous m'autoriserez à jouer sur ce dernier mot, a su effectuer les corrections de cap et éviter les écueils dans l'intérêt bien compris des Jurassiens. Il a navigué serré au moment des plébiscites pour éviter l'éclatement, comme lors de l'entrée en souveraineté, lorsqu'il s'est agi de redéfinir les tâches incombant à l'Etat et celles qu'il assumerait désormais. Passé

le détroit du 23 juin 74, il fait aujourd'hui son chemin entre les rives des Etats cantonaux, rives tantôt riantes, tantôt un peu plus abruptes au gré des orientations de la pensée, au gré des budgets et des hommes. La Société jurassienne d'Emulation vogue en plein vers la haute mer avec en point de mire les derniers écueils inhérents à la reconstitution de l'unité cantonale, écueils que je vous invite, au besoin, Messieurs les Présidents et chers amis, à faire sauter à la dynamite, — disons que c'est encore une image —, pour créer un large chemin vers la haute mer.

Bon vent à la Société jurassienne d'Emulation et merci de votre accueil.